



▲ **CHAMEAU**
Au lieu de la fougère annoncée (capillaire), c'est un chameau urinant qui est représenté. Les boîtes ont-elles vraiment contenu les produits dessinés ? Ont-elles changé de nom ?

▲ **MANDRAGORE**
Recherchée comme aphrodisiaque, la plante, reproduite ici sur une boîte marquée "coquelicot", était employée en magie noire.



▲ **ÉLAN**
La corne du pied gauche de cet animal garantissait de l'épilepsie. La patte trouvée dans la boîte n'a toutefois soigné personne, car elle est encore intacte.

Didier Vogel



▲ **CHEVROTAIN**
On tirait le musc de la vessie de cet animal. Cette illustration tend à prouver que les apothicaires fournissaient aussi les parfumeurs.

▼ **ALKÉKENGE**
Cet arbrisseau commun, aussi appelé "Physalis" ou "amour en cage", a sa place dans toutes les boutiques d'apothicaire.



▲ **BALEINE**
Si cette boîte, ornée de moulures, porte le nom d'une plante (le lierre), elle est peinte avec la baleine dont le "blanc" (cervelle) soulageait les troubles nerveux.



▲ **IPÉCACUANHA**
Rapporté du Nouveau Monde, c'est le nec plus ultra au XVIII^e siècle. Depuis qu'il a guéri le Dauphin de la dysenterie, Louis XIV ordonne de le distribuer dans toute la France. Toujours utilisé comme vomitif.



▼ **ROSE DE PROVINS**
Si estimée des Indes, qu'elle s'y vend au poids de l'or. Moÿse Charas, médecin du Roy, en fait un sirop auquel il ajoute... de l'esprit de soufre ou de vitriol!



Dans la boutique aux drogues

Aménagée au XVIII^e siècle, la pharmacie de l'Hôtel-Dieu-le-Comte à Troyes a fonctionné jusque dans les années 1960. Cette ancienne "boutique aux drogues" continue d'abriter, sur ses étagères en chêne brun rouge, des boîtes médicinales intactes. Joliment illustrées des remèdes mythiques qu'elles contenaient. Texte : Marie-Pierre Moyot. Images : musées de Troyes, sauf mention.



▲ **COQUELICOT**
Avec un total de quatre boîtes, c'était le produit le plus stocké à l'Hôtel-Dieu.

► **PIERRES PRÉCIEUSES**
Au XII^e siècle, la topaze macérée dans du vin soigne la gangrène. Quant au saphir, il assainit l'estomac.



► **IVOIRE**
Boîte illustrée par un éléphant. Administrée en tisanes astringentes, la râpure d'ivoire était autrefois une substance courante et bon marché!



Didier Vogel



▲ **SILÈNE**
Armé d'un gourdin, un bambin chevauche un animal fantastique. Cette silène, qui date du XVI^e siècle, fut évidée à la main, à même le tronc. Elle contenait de la jusquiame, aux propriétés narcotiques.

Didier Vogel



▲ **RECYCLAGE**
L'apothicaire a tapissé l'intérieur des boîtes avec des pages extraites des registres de l'Hôtel-Dieu.

▼ **BAUME DE JUDÉE**
L'arbrisseau, dont la résine cicatrisante s'écoule dans des fioles, est gardé par un janissaire, soldat moustachu, coiffé d'un turban, portant fusil à l'épaule et sabre à la ceinture.



à savoir

- **Où ?** Musée de l'Apothicairerie. Quai des comtes de Champagne, à Troyes. Tél. : 03 25 80 98 97.
- **Quand ?** Horaires d'hiver : du 1^{er} octobre au 30 avril, les vendredi, samedi et dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.
- **Tarifs.** 2 €. Gratuit : moins de 18 ans, étudiants, et pour tous, le premier dimanche du mois.
- **Les plus.** Un ensemble unique de 319 boîtes en bois peint, classé monument historique (1958). Dans l'ancienne pharmacie de l'Hôtel-Dieu-le-Comte, préservée en l'état depuis le XVIII^e siècle.
- **Jardin de l'apothicaire.** Cour du musée. Gratuit. Jusqu'à fin octobre.
- **À lire.** *La Vie en Champagne*, n° 17 (janvier-mars 1999) et n° 51 (juillet-sept. 2007).



Didier Vogel